Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 11 (1965)

Vorwort: Avertissement
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVERTISSEMENT

Quarante ans après qu'a paru l'ouvrage aujourd'hui classique de Werner Jaeger, les études aristotéliciennes sont de nouveau en pleine évolution. Le consensus des spécialistes n'est acquis sur aucune des six principales questions qui se posent à propos des traités, ni ne paraît devoir l'être dans un proche avenir. Voici ces questions :

1. *Lisons-nous ces traités dans la forme que leur a donnée Aristote lui-même ? Ou bien sont-ils l'aboutissement d'un long processus au cours duquel on les aurait remaniés, complétés, corrigés ? Ou bien encore faut-il admettre qu'à la mort du maître, ses disciples ont mis de l'ordre dans les notes qu'il avait laissées, afin de les présenter sous forme de traités cohérents ?*

2. *Dans quels rapports ces traités se trouvent-ils les uns avec les autres ? Aristote a-t-il lui-même délimité leurs sujets ? Quels sont les chevauchements, par exemple, entre la psychologie et la théologie, entre l'éthique et la politique ?*

3. *Qu'en est-il des relations entre les traités conservés et les dialogues ? Encore que, de ceux-ci, il ne nous reste presque rien, force nous est bien de compter avec eux. La question, on le sait, avait tout particulièrement retenu l'attention de Jaeger ; depuis, elle n'a jamais laissé en repos l'esprit des spécialistes.*

4. *Quelle fut au juste l'attitude d'Aristote à l'égard de Platon ? Doit-on le considérer comme un héritier et un continuateur ou comme un adversaire ? A l'appui de l'une comme de l'autre hypothèse, on peut avancer de solides arguments, et on l'a fait.*

5. *Où situer Aristote par rapport aux courants de pensée de son temps, notamment par rapport aux écoles autres que l'Académie ? Cette question se pose à propos de sa cosmologie (que doit-elle aux philosophes de la nature et à la recherche proprement scientifique de ses contemporains ?), de son éthique (jusqu'à quel point a-t-elle été influencée, positivement ou négativement, par les Socratiques ?) et de sa politique (que doit-elle aux historiens et aux théoriciens athéniens de la fin du Ve et du début du IVe siècle ?).*

6. *Enfin, quelle a été l'influence des idées d'Aristote sur les générations qui l'ont immédiatement suivi, en particulier sur ses propres élèves, sur l'Académie, sur les Stoïciens et sur les Epicuriens ? L'ont-ils acceptée ? Combattue ? Et dans quelle mesure ?*

Ces six questions, dont les deux dernières sont les moins étudiées, se posent de manière instructive et révélatrice à propos de la Politique. *La Fondation Hardt leur a consacré ses onzièmes entretiens. Ils ont eu lieu à Vandœuvres, du 31 août au 5 septembre 1964. Le professeur Olof Gigon (Berne), qui les avait organisés, les a présidés.*

Les professeurs Pierre Aubenque (Besançon), Paul Moraux (Berlin) et M. Gigon lui-même ont défendu des thèses proches de celles auxquelles sa méthode analytique avait conduit Jaeger. D'autres voies d'approche furent explorées, notamment par les professeurs Donald J. Allan (Glasgow) et Rudolf Stark (Sarrebruck). L'apport de deux historiens, les professeurs G. J. D. Aalders (Amsterdam) et Raymond Weil (Dijon), a été précieux : ils ont aidé à situer les huit livres de la Politique *dans leur contexte historique et politique. Aux discussions qui suivirent les exposés de ces sept spécialistes prirent aussi part les Pères Jozef Hostens et Urbain Dhondt (Louvain), les professeurs John F. Callahan (Washington) et René Schaerer (Genève), et M. Jean Bayonas (Glasgow et Athènes).*

Les exposés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu forment la matière de ce volume — le XIe de la série —, qui a été édité, comme les précédents, par le professeur Olivier Reverdin (Genève).